



# Les groupes de la Procession

V1.0

Éveil



## Objectif(s)

Classer les groupes de la Procession par familles et en caractériser certains.

## Compétences

### Histoire:

**3.1.3.** Exploiter des sources historiques.

**3.2.2.** Le mode de vie des gens à une époque déterminée.

### CECP

H.11  
H.13

### PE02

734-735  
754-755

### PIASC

CLH.2.2.

## Déroulement de l'activité

- Placer les élèves par équipes de 4.  
Distribuer à chaque équipe les représentations des groupes de la Procession reprises de l'affiche de Gérard Noirfalise, artiste montois contemporain.
- Demander aux enfants d'opérer un classement basé sur des critères précis. Les laisser observer les illustrations et discuter de leur manière de les classer.  
Deux classements plus pertinents:
  - selon les paroisses d'origine (ordre de la Procession),
  - selon des grandes familles (groupes musicaux, ND, confréries de métier, Waudru, saints divers, annonces, escortes, représentations, autres).Demander à chaque équipe de présenter et d'expliquer son classement au reste de la classe.  
En profiter pour donner une explication générale sur les différents groupes de la Procession.  
Se mettre d'accord sur une façon de classer, un choix de critères, et en faire un panneau qui sera affiché en classe.
- Des groupes particuliers
  - Bonne Maison Saint-Ladre:  
  
Par petits groupes, observer des photos en étant particulièrement attentif:
    - aux costumes,
    - aux accessoires,
    - à la statue du saint patron.Déduire quels gens sont ainsi évoqués et noter les indices qui l'indiquent.

## Matériel

Images des groupes de la Procession.



Photo du groupe, de la statue.



Mise en commun : expliquer qu'autrefois, on regroupait tous les gens atteints de la lèpre dans un endroit à l'extérieur de la ville.

À Mons, cette léproserie ou ladrerie (saint Lazare est le patron des lépreux) était située du côté de la plaine universitaire (chée de Bruxelles – quartier Saint-Lazare).

- La confrérie de la Miséricorde ou de Saint-Jean Décollé, dite des Beubeux

En groupe classe : observer une photo du groupe des Beubeux et demander aux enfants ce qu'ils en connaissent. Lister.

Visionner le reportage et confronter les idées précédemment émises aux informations tirées du reportage.

« Casser » les idées préconçues.

→ Beubeux : vient sans douter de « beuber », prier en marmonnant.

Autrefois, accompagnaient les condamnés à mort.

Aujourd'hui, aident les prisonniers (visites, cours, aides à la réinsertion).

Photo.



Extrait vidéo.



## Note

*Il n'y a pas une seule bonne façon de classer. À partir du moment où le groupe se donne des critères et les respecte, c'est correct!*

*Exemples : groupes hommes/groupes femmes, selon les couleurs, statue ou pas, musique ou pas, selon le style vestimentaire...*

*Poursuivre par l'activité « PR 4b - Les confréries de métier ».*

## À savoir...

À propos des différents groupes :

- [www.processionducardor.be](http://www.processionducardor.be)

- [www.mons.be](http://www.mons.be) > Doudou > Ducasse rituelle > Procession du Car d'Or >

Les différents groupes

## Pour en savoir plus...

### Bonne Maison Saint-Ladre

Au Moyen Âge, pour éviter la propagation de la maladie, on isolait les malades de la lèpre. Ceux-ci étaient confinés dans des lieux à l'écart de toute habitation.

Ces malades étaient considérés comme des morts en sursis. De leur vivant, ils perdaient la plupart de leurs droits et de leurs biens. La tentation était forte pour

des proches malveillants de faire déclarer lépreux le membre de la famille dont on voulait s'emparer des biens. C'est pourquoi la grande léproserie de Mons était habilitée à reconnaître et déclarer lépreuse une personne.

Les localités plus importantes établissaient des hospices destinés à accueillir les malades. Dans les campagnes, on se contentait d'installer le malade à l'écart du village. À Mons, plusieurs léproseries existaient. Une maison, une chapelle et un cimetière existaient à l'emplacement actuel de l'église Saint-Nicolas. Une plus grande institution fut créée à l'extérieur de la ville dans le quartier aujourd'hui dénommé « Saint-Lazare ».

La Bonne Maison Saint-Ladre accueillait donc les lépreux qui y



menaient une vie quasi monastique. Ils mangeaient à une table commune, lessivaient leur linge, occupaient un dortoir et participaient à des prières communes. Ils cultivaient les aliments nécessaires à leur nourriture. Les malades portaient une sorte d'uniforme : une bure grise, tissée de fil rouge qui masquait les éventuelles taches de sang (c'est ce que suggère le costume actuel des participants au groupe de la Procession).

### **Confrérie de la Miséricorde ou de Saint-Jean Décollé**

L'origine de la confrérie remonte à 1699. C'est, lors d'un voyage à Rome, que le prince Henri de Ligne apprit l'existence d'une confrérie de la Miséricorde. De retour à Mons, il désira y créer une confrérie semblable. Son but est précis. Il s'agit de visiter les malheureux dans les prisons, de subvenir à leurs besoins, de les consoler, de les ramener à la religion, de les assister lors de leur supplice, de les ensevelir et de faire célébrer des messes à leur intention.

Dès l'origine, les membres de la confrérie portaient une cagoule pour ne pas être identifiés. Ils se dissimulaient le visage par discrétion, mais aussi parce que tous les gens, y compris des membres de leur propre famille, n'appréciaient pas leur service auprès de marginaux. À Mons, curieusement, ils y sont

appelés « beubeux ». Il est difficile de préciser l'origine de ce surnom. On estime que ce nom proviendrait du fait que les confrères récitaient des prières, tout en accompagnant les condamnés. La population, ne comprenant pas ce qu'ils disaient, ne percevait que des « beubeubeu... ». Le nom officiel de la confrérie est « Confrérie de la Miséricorde sous l'invocation de Saint-Jean Décollé ». La confrérie a pris comme saint patron saint Jean-Baptiste. Celui-ci avait été fait prisonnier par le roi Hérode et décapité dans sa prison (voir les Évangiles). Il est représenté par une tête coupée et déposée sur un plateau. Le mot « décollé » vient du latin et signifie « à qui on a coupé le collet », c'est-à-dire le cou.

Le premier local de la confrérie fut le site de l'abbaye du Val des Écoliers, abbaye dont il ne reste que la tour-clocher. Au fil du temps, la confrérie déménagea de nombreuses fois jusqu'à siéger actuellement en l'église de Messines.

La confrérie a gardé sa mission initiale, la visite et le soutien aux prisonniers. Les membres continuent discrètement l'action entreprise en 1699 par quelques bourgeois de la ville qui consacraient une partie de leur temps aux condamnés à mort et à leurs familles.

Voir aussi la plaquette publiée par la confrérie et à l'occasion de son 300<sup>e</sup> anniversaire, 30 p., Mons, 1999.



PR 3b

